

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 10 (1943-1946)

Artikel: Piperaceae novae ex insulis Caribaeis et Discipiper, genus novum

Autor: Stehlé, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880438>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Piperaceae novae ex insulis Caribaeis
et Discipiper, genus novum**

par

H. STEHLÉ

Lorsque s'éteignit en 1918, le célèbre spécialiste mondial des Pipéracées, M. CASIMIR DE CANDOLLE, duquel nous avons résumé l'œuvre importante, dans cette branche (STEHLÉ 1940:8), s'étendant sur plus d'un demi-siècle, le Professeur WILLIAM TRELEASE, de l'Université d'Urbana (Illinois, U.S.A.) prit sa succession dans l'étude de cette famille particulièrement difficile et continua son œuvre. Ce dernier, qui fut le premier Président de la Société Botanique des Etats-Unis et Directeur du Jardin botanique de Missouri, enfin Professeur Emérite de l'Université d'Illinois (U.S.A.), recueillit la charge, scientifique et honorifique à la fois, de le remplacer en ce qui concerne les Pipéracées américaines, antillaises et polynésiennes. Jusqu'aux derniers jours qui précédèrent sa mort au début de 1945, dans sa 88^{me} année, il n'a jamais failli à la tâche qu'il avait entreprise dans ce domaine depuis près de 30 ans (l.c.: 12).

Sa compétence hors de pair dans l'étude de ce groupe, si complexe qu'il rebute les plus entreprenants, sa grande bonté et l'amabilité avec laquelle il se donnait la peine d'étudier en détail les nombreux échantillons qu'on lui adressait, enfin les conseils et directives qu'il n'a jamais cessé de prodiguer aux jeunes, sont autant de raisons pour rendre à sa mémoire un pieux hommage. Dès le début de nos herborisations aux Antilles, ma femme et moi avons eu le privilège d'avoir les conseils et l'appui de cet homme éminent ; c'est pourquoi, au début de cette contribution qui est aussi un peu la sienne, nous avons tenu à rappeler son nom auquel nous associons celui de CASIMIR DE CANDOLLE.

Depuis une douzaine d'années, ce savant déterminait nos Pipéracées des Antilles et, lors d'un bref séjour à Genève, en novembre 1938, il nous avait été donné, grâce à l'excellent accueil que nous a réservé M. le Professeur HOCHREUTINER, d'examiner, au

Conservatoire de Botanique, les types de C. DE CANDOLLE et de retrouver les annotations du Prof. WILLIAM TRELEASE sur de nombreux échantillons.

Dans tous les cas difficiles ou douteux de détermination ou d'interprétation générique et spécifique, nous avions recours à sa haute et bienveillante autorité; aussi c'est grâce à son aide, qu'a pu être menée à bien la révision des Pipéracées des Antilles françaises. Les grandes lignes de son œuvre pipérologique ont été précisées également dans notre *Flore Descriptive* et déjà, dans un volume antérieur de *Candollea* (1940 a), il nous avait autorisé à publier des espèces nouvelles inédites — basées sur nos récoltes — qu'il avait nommées et d'autres établies avec sa collaboration.

Peu avant son décès, il nous entretenait par écrit de ses vues et de ses conceptions génériques sur la famille des Pipéracées, nous demandant en particulier au cours de ces dernières années des échantillons antillais du *P. reticulatum* L., où la présente constante du stylopode discoïde sur l'ovaire et le fruit avait attiré notre attention.

Il nous avait adressé quelques mois avant sa mort, aux fins de publication dans le 2^{me} fascicule de nos « Pipérales » ou dans une étude prochaine, la diagnose succincte en anglais du nouveau genre *Discipiper* avec l'intention que nous la mettions ensemble au point et qu'elle fût complétée par l'examen des échantillons *in vivo* et *in situ*, ainsi que par divers caractères. Il y avait joint le synopsis des genres de Pipéracées des Iles Caraïbes, tel que nous le publions ci-après.

C'est en même temps, pour nous conformer à l'expression de ce désir, pour lui rendre un hommage mérité et pour mettre en lumière les conceptions intéressantes de ce spécialiste des Pipéracées, que nous avons recherché toutes les bases, à la fois taxonomiques, paléobotaniques et géographiques ou écologiques, pouvant étayer son point de vue — qui est aussi le nôtre — dans la reconnaissance du nouveau genre caribéo-central américain *Discipiper*, publié ci-après.

Nous y ajoutons quelques espèces et variétés inédites de Pipéracées des Petites Antilles, françaises et britanniques, que nous avons établies ensemble ou séparément.

Discipiper Trelease et Stehlé, *nov. gen.*

Frutices vel arbores. Systema fibrovasculare duplex, ramulis spiciferis crassis, collenchymate haud libriformi, fasciculis intra-medullaribus 1-seriatis, canali vacuo nullo. Folia multinervia. Amenta oppositifolia. Flos sessilis bisexualis. Stamina 4 basi ima baccae adnata. Stigmata 3-5, sessilia, plerumque 3. Bacca apice stylopodio discoideo in parte media stigmatifero coronata.

Piper L. *Gen. ed. I* : 333 (1737) pro minima parte.

Species typica: Discipiper reticulatum Trel. et St. comb. nov. =
Piper reticulatum L. *Sp. Pl.* : 29 (1753).

Typus: Stehlé 2902, e Guadalupa.

CLAVIS ANALYTICA GENERUM PIPERACEARUM
 IN INSULIS CARIBAEIS

- | | |
|---|--------------------------------|
| A. Stigmata plerumque 3 ; folia alterna ;
lignosae, frutices vel arbores : | |
| 1. Amenta axillaria | 1. POTHOMORPHEAE |
| Spicae umbellatae | Pothomorphe Miq. |
| Spicae solitariae | Sacorhachis Trel. |
| 2. Amenta oppositifolia | 2. PIPERAEAE |
| Baccae non discigerae | Piper L. |
| Baccae apice discigerae | Discipiper Trel. et St. |
| B. Stigma unicum ; parvae vel herba-
ceae | 3. PEPPEROMIAE |
| Phyllotaxia et inflorescentiae variae | Pepperomia Ruiz et Pav. |

Discipiper reticulatum (L.) Trelease et Stehlé = *Piper reticulatum* L. *Spec. Pl.* I, ed. 1: 29 (1753) et ed. 2: 41; Vahl *Enum.* I: 330 (1804); C. DC. *Prodr.* XVI, I: 295 (1869); Plum. *Descr. Pl. Amer.* : 57, t. 75 (*Saururus botryitis major...*) (1693) = *Piper Duchassaingii* C. DC. *l.c.*: 251 = *Piper smilacifolium* C. DC. *l.c.*: 245, non H.B.K. herb. Willd. n. 691, f. 1; Duss *Fl. Ph. Ant. fr.* : 175 (1897), non *Piper reticulatum* Duss (nº 2835), quod est *P. Dussii* C. DC. = *Enckea reticulata* Miq. *Syst.* 365 (1843) = *Enckea smilacifolia* Griseb. *Fl. Brit. West Ind. Isl.* : 169 (1859).

Frutex 4-6 pedalis, foliis breviter petiolatis, basi cordatis ovatis vel rotundatis et apice acute vel obtusiuscule acuminatis, subopacis et pellucido-punctulatis, utrinque glabris, multinerviis, 7-9-nerviis, nervis palmatis prominentibus et nervulis primariis transverse parallelis, lamina 15-27 cm. longa et 8-14 cm. lata. Bractea parva oblongo-spathulata. Stylus incrassatus disciformis orbicularis, in medio stigmatifer. Spicae bacciferae flavidae usque ad 15 cm. longae. Bacca obovato-subquadrangula, superne velutina, apice stylopodio cum disco coriaceo-membranaceo medio stigmatifero munita. Stigmata sessilia 3-5, plerumque 3, brevia et obtusa.

Antillae minores et Mexico.

Discipiper nicoyanum (C.DC.) Stehlé comb. nov. = *Piper nicoyanum* DC. in *Bot. Gazette* LXX, 174 (1920).

A *D. reticulato* differt foliis supra glabris, subtus ad nervos hirtellis ovato-acuminatis, 7 nerviis, 6-8,5 cm. longis et 5-6 cm. latis et spicis quam felia longioribus.

Costa Rica.

Caractères taxonomiques.

Le genre *Discipiper* diffère du genre *Piper* tel qu'il est compris par C. DE CANDOLLE (1902 et 1923) par un ensemble de caractères essentiels : Les étamines sont au nombre de 4, toujours constant, alors que dans ses clefs de genre, C. DE CANDOLLE en indique 1-10 (*Symbolae*) et 1-∞ (*Candollea*). La présence du stylopodium discoïde, au centre duquel naissent les stigmates, est un caractère de l'appareil reproducteur dont l'importance taxonomique est, à notre sens, d'une réelle valeur générique. Il est même cité ailleurs, comme un des caractères fondamentaux de la famille des Ombelli-fères. Il a été bien observé dans les Pipéracées et utilisé dans les distinctions spécifiques seulement par C. DE CANDOLLE (1923 : 82, 143, 151), ce qui conduit cet auteur à l'apparente anomalie de devoir classer l'espèce costaricienne de notre genre, *D. nicoyanum*, à la fois dans la section *Enckea* (p. 77) et dans la section *Steffensia* (p. 143), pour pouvoir la rapprocher par ce caractère important du *D. reticulatum* classé dans cette section *Steffensia* du genre *Piper*. Enfin, cette particularité s'accompagne d'autres caractères corrélatifs, parmi lesquels, celui de la nervation de la feuille ainsi que la présence de 3 à 5 stigmates et les fleurs toujours sessiles, sont loin d'être négligeables.

Les feuilles sont en effet à nervation palmée, multinerviée, il y a 7 à 9 nervures principales dans le genre *Discipiper*, avec une nervation secondaire et tertiaire saillantes, constituant un véritable réticule et un réseau apparent, alors qu'elles sont très variées dans l'ample genre *Piper* avec, cependant, une prédominance accentuée pour la nervation pennée, surtout dans la section *Steffensia* précitée. Le synopsis des genres indiqué ici montre la place du nouveau genre par rapport aux sous-familles et aux autres genres de notre flore insulaire caraïbe dont la clef figure aussi dans « Les Pipérales » (STEHLÉ 1940 : 60).

Données paléobotaniques.

Bien que l'histoire paléobotanique des Pipéracées soit encore peu avancée et demeure toujours très obscure, les quelques indices

valables que l'on possède, grâce aux recherches et déterminations du Professeur BERRY, permettent de confirmer ces différenciations. Elles mettent en évidence l'origine américaine intertropicale de la famille et son prototype arthantoïde ou pothomorphoïde. Les Pothomorphées et les Pipérées du genre *Discipiper*, voisines du type tricarpellaire-hexandre sont plus anciennes que les Peperomiées monocarpellaires-diandres et ces dernières seraient les descendantes ou les dérivées collatérales des autres. Les quelques fossiles connus avant l'époque quaternaire et se rapportant avec certitude à la famille — à l'exception du *Piper antiquum* Heer, de Sumatra — offrent des analogies marquées avec les deux espèces ci-dessus décrites du genre *Discipiper*.

Six fossiles sont actuellement connus, 3 de Java et 3 d'Amérique intertropicale : 1 du Golfe Nord Américain et 2 de Costa-Rica (dont 1 de Trinidad), appartenant tous au genre *Piperites*. L'un d'entre eux, *Piperites tuscaloosensis* est du Crétacé Supérieur et les deux autres : *P. cordatus* et *P. quinquecostata* des dépôts miocènes. Les feuilles sont à nervation nettement palmée, à côtes accentuées, dont 5 très apparentes ; base du limbe cordée, exactement comme dans le *D. reticulatum* et le *D. nicoyanum*, ce qui indiquerait un ancêtre de forme analogue au genre *Discipiper*. Ces données paléobotaniques, même restreintes, viennent confirmer la nécessité de la création de ce genre nouveau.

Considérations géographiques et écologiques.

L'on ne peut manquer de constater que les 2 représentants du genre *Discipiper* ont une répartition géographique caractéristique. Ils occupent le centre des aires de distribution des *Piper* en Amérique (de la Floride au Brésil) et les régions où la famille des Pipéracées est représentée par le plus grand nombre d'espèces sur l'unité de surface. L'espèce *D. reticulatum* a pour répartition géographique le Mexique, sur le Continent et l'Archipel Caraïbe, avec les Iles de St-Eustache, de la Guadeloupe, de la Martinique, de St-Vincent et de Trinidad (où a été trouvé l'un des *Piperites*).

Le *D. nicoyanum* est endémique à Costa-Rica où ont été précisément découverts 2 des *Piperites* de forme comparable. La concordance entre la répartition de ce paléo-*Piper* et l'extension du *Discipiper*, tous deux caribéo-central-américains, s'ajoute à l'analogie morphologique constatée.

Les genres *Pothomorphe* Miq. et *Sarcorhachis* Trel. (Cf. « Pipéracées » : 60-68 et pl. I et II), possédant également des feuilles cordées à la base, reticulées, multinervées et palmées — voisines de celles des *Piperites* fossiles — sont également représentés dans ces mêmes aires. Le genre *Sarcorhachis*, dont l'espèce-type est également fondée

sur un échantillon de nos Antilles françaises, comme pour *Discipiper* Martinique, (*Hahn* 1303, récolté en novembre 1869, type in herb. DC., Genève), n'est représenté que par 4 espèces connues, 2 au Costa-Rica (une endémique, et une étant en outre au Panama), 1 au Brésil et 1, l'espèce-type du genre, aux Iles Caraïbes et en Guyane (*S. incurva* (Sieb.) Trel.).

Les formations miocènes et crétacées dans cette aire sont abondantes et le *D. reticulatum* aux Antilles françaises a été récolté en particulier sur les calcaires miocènes des Grands Fonds des Abysses (Guadeloupe, *Ad. Questel* 675, alt. 20 m., 25 mars 1938, cité in « Pipérales » : 89 et Stehlé, Quentin et Béna 5832, calcaires lenticulaires de Vieux Fort, près Ravine Blondeau, alt. 80 m. ; 15 août 1945).

Leur localisation restreinte autour du golfe du Mexique et de la Mer Caraïbe, entre l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord, à la fois insulaire par l'Arc Caraïbe et continentale par l'Amérique Centrale, suggère l'idée de connexions plus amples dans le passé et d'endémisme conservatif pour les espèces de ces genres, surtout *Sarcorhachis* et *Discipiper*, proches voisins des *Piperites*.

L'ensemble de ces raisons d'ordre taxonomique, paléobotanique, géographique et écologique nous a paru étayer la création du genre nouveau *Discipiper* que le Prof. William TRELEASE a distingué en examinant nos spécimens. Ce spécialiste des Pipéracées a acquis la certitude du rang générique à doter à ce groupe par la comparaison d'un grand nombre d'échantillons du Continent Américain et de l'« intéressant » Archipel Caraïbe.

Piper Mac-Intoshii Trel. spec. nov.

Frutex elegans ; ramuli geniculati, undique glabri, internodia florifera brevia leviora, basi parum crassa et apice attenuata. Folia inferiora mediaque ovata et superiora subelliptica, apice longiuscule acuminata, acumine elongato acuto mucronulatoque, basi ima subacuta, utrinque glabra, limbis in vivo laete viridibus et in sicco membranaceis nigro-punctatis, 8-14 cm. longis et 6-12 cm. latis, 5-nerviis vel obscure 7-nerviis, reticulato-nervulosis ; petioli circiter 1 cm. longi. Spicae florentes 5.5 cm. longae, in vivo 10 mm. et in sicco 7 mm. crassae ; pedunculo petiolum adultum aequante aut paululum superante ; inflorescentia crebre densiflora matura quam folia dimidio brevior ; bractae subcucullatae ; bacca ovoidea stigmatibus minutis coronata.

Typus : BARBADOS, in locis saxosis calcareis « Highland Gully » dicatis, oct. 1935, *Mac-Intosh* 3001 ; typus in hb. H. et M. Stehlé (Mus. Paris), cotypus in hb. Trelease, Urbana (Illinois) et in hb. Barbados.

L'échantillon type de cette espèce nous avait été remis par le Dr MAC-INTOSH, génétiste de la Station agronomique de Barbade,

qui collectait des végétaux dans cette île, lors de notre mission en avril 1938. L'espèce nous a paru être voisine du *P. medium* Jacq. et du *P. Amalago* L., auprès desquels il convient de la classer d'ailleurs ; mais, nous en avons adressé le double au Professeur TRELEASE, en raison de quelques différences qu'il présentait avec nos spécimens de ces deux espèces examinées auparavant, aux Antilles françaises.

Le Dr TRELEASE décrivit cette plante comme espèce nouvelle et nous adressa la description succincte en anglais que nous avons complétée et mise en latin d'après le type cité.

Les 4 espèces caraïbes peuvent être distinguées comme suit dans la section *Enckea* C. DC.

SYNOPSIS SPECIERUM SECT. ENCKEA C. DC.
IN INSULIS CARIBAEIS

Folia penninervia.

Limbi subovato-elliptici, ramuli villosi (e
Trinitati) P. **Hartii** C. DC.

Folia multinervia.

Limbi ovato-elliptici vel elliptici, 6-12 cm.
longi ; spicae 1-2 mm. crassae.

Ramuli et limbi puberuli. Bractea hir-
tella (In America intertropica et in
mult. insulis Caribaeis) P. **medium** Jacq.

Ramuli et limbi glabri. Bractea glabra
(ex insulis Antillanis et Caribaeis)

P. **Amalago** L.

Limbi ovati vel subelliptici, 8-14 cm. longi ;
spicae 7-8 mm. crassae (Barbados) P. **Mac-Intoshii** Trel.

C. DE CANDOLLE (1902 : 166) a décrit pour l'Ile de Barbados : le *P. medium* Jacq., avec doute « ? Barbados in fruticetis : Eggers n. 7340 » ; le *P. dilatatum* L. Cl. Rich. (l.c. : 197) « in nemoribus : Lane, in herb. Kew », qui s'y retrouve encore ; le *P. Eggersii* C. DC. (l.c. : 200) « in sylvis Turner's Hall Wood rara : Eggers, n° 7157 », où nous l'avons aussi observé en 1937 et bien représenté par le spécimen de *Mac Intosh* 2999, in herb. Stehlé, Paris et Urbana, endémique ; enfin le *P. peltatum* L., (l.c. : 208) qui est le *Pothomorphe peltata* (L.) Miq. : « propre St Joseph's Church in fossis ad viam, Eggers 7305 », lieu où il nous a été impossible de le retrouver en 1937, pas plus qu'ailleurs dans l'Ile.

Peperomia doleana Trel. spec. nov.

Herba epiphytica, repens et satis elata, nigro-punctulata et glabra; caule filiformi et elongato, superne glabro et inferne ciliolato, foliis plerumque apice subacuminatis et basi obtusatis, 5-6,5 cm. longis et 2,5-3 cm. latis, tenuibus in sicco, 5-nerviis, petiolis 10-15 mm. longis. Spicis non maturis.

Typus: GUADALUPA, in insulis Caribaeis: epiphyta corticola in sylva umbrosa «Dole (Gourbeyre)» balneorum dica est 1928, *Trelease* 66.

Cette espèce, apparemment endémique de la Guadeloupe, est affine du *P. Stehleana* Trel. (in STEHLÉ, 1940 a : 78) mais dont elle se différencie par l'ampleur et la forme des feuilles, toujours ovées et plus grandes. Sa place est indiquée dans le Synopsis des 42 espèces des Antilles françaises du genre *Peperomia* figurant dans les « Pipérales » (p. 124), mais la diagnose n'avait pas encore été publiée.

Cette espèce a été collectée par le Prof. William TRELEASE lui-même, lors de son séjour en Guadeloupe, il nous en avait adressé la description en anglais au moment de notre révision de la famille des Pipéracées, en 1939, en vue de la publication et avait également examiné un autre échantillon stérile de cette espèce au Museum Botanique de Stockholm : Guadeloupe, *Forsström*, sans localité précise ni numéro.

Spécimens examinés : GUADELOUPE, Bains de Dolé, *Trelease* 66 et 68 et hauteurs de St-Claude, corticoles en forêt dense et humide, alt. 400-600 m., n° 67.

Peperomia pustulatibacca Trelease et Stehlé spec. nov.

Herba glabra, pseudo-dichotoma, ramulosa, repens, radicans et effusa, caulis incrassatus, ramulis in vivo 6 mm. crassis et in sicco 4 mm., internodiis brevibus. Folia alterna vel terminalia opposita, longe petiolata, id est petiolis circiter 2-2,5 cm. longis, limbis membranaceis subpellucidis elliptice-subobovatis 3-5-nerviis, apice subacutis cuneatis, basi acutis, usque ad 8,5 cm. longis et 4,5 cm. latis; pedunculo petiolum aequante vel paulum superante, 2-2,5 cm. longo. Spicae florentes subapicales, geminatae cum folio bracteiformi 3 cm. longo, crebre densiflorae, filiformes, limbos circiter fere duplo superantes, usque ad 15 cm. longae et ad 2,5 cm. crassae. Bractea exiliter zonata, rotundata et in centro peltata. Ovarium elliptice obovatum, emersum, glandulis conspersum, antice oblique stigmatiferum. Bacca ellipsoidea papillosa vel pustulata, glandulis mucronulatis vel incurvato-rostratis. Stigma globosum, antice et rostri basi insertum.

Typus: BARBADOS, in insulis caribaeis in locis saxosis apricis calcareis et maritimis sedimentis, Blackman's, alt. 50 m., 4 apr. 1937,

H. et M. Stehlé 1647, in herb. New-York et Urbana (Illinois). Endémique.

Affinités : Espèce rappelant quelque peu, par son port, son allure générale et son habitat, le *P. rupertiana* C. DC. dans sa var. *Pinchonii* des rochers calcaires de la Martinique, mais elle en diffère notamment par ses longs pédoncules, ses feuilles vertes subovées, plus amples, ses chatons filiformes et géminés, subapicaux et surtout par l'ovaire et la baie glanduleux, à pustules grossières, plus nettes même que dans le *P. alata* Ruiz et Pav., des Grandes Antilles et du Continent, espèce très différente par ailleurs. Par la présence de ces glandules sur l'ovaire, notre espèce est affine du *P. Broadwayi* C. DC. que C. DE CANDOLLE (1902 : 240) a limité géographiquement à la Martinique (*Duss 1262*) et à la Grenade (*Broadway 647*) mais qui est aussi à la Guadeloupe (*Stehlé 2075*) et à Barbade (*Stehlé 1648*, in herb. New-York et Urbana, Illinois). La comparaison de ce dernier spécimen récolté à Turner's Hall Wood, en reliquat forestier mésophytique, le 8 avril 1937, avec le n° 1647 de Blackman's, fait apparaître leur différence.

Peperomia persuccosa C. DC.

Espèce très rare, endémique de la Guadeloupe, très peu connue et seulement dans la localité-type : Massif du Houélmont (*Duss 2830*) ; elle a été publiée dans *Fedde Repert. Beih.* XV : 3 (1917). Elle figure dans le Synopsis du genre *Peperomia* dans nos « Pipérales » (p. 125). Nous avons pu la retrouver dans cette région en août 1944, avec le R.P.L. QUENTIN et l'Inspecteur des Eaux et Forêts P. BÉNA. Deux variétés de cette intéressante espèce peuvent être différenciées comme suit :

Var. **Bertautii** Stehlé var. nov.

Foliis variis late lanceolato-ellipticis, et ovato-orbiculatis, dilatatis, 6-9 cm. longis et 3,5 cm. latis, 5-7-nerviis, spicis axillaribus et terminalibus, in vivo : 1,5-2 mm. crassis et 9 cm. longis.

Typus : GUADALUPA, in insulis Caribaeis, in monte, « Houelmont », in honorem gubernatoris Bertautii nominata, *Stehlé 5259*.

Var. **Benae** Stehlé var. nov.

A var. *Bertautii* differt foliis anguste lanceolato-ellipticis, 4-6 cm. longis et 2,5-3 cm. latis, 5-nerviis, breviter acuminatis spicis numerosis, crebre paniculatis, elongatis, in vivo 2-2,5 mm. crassis et 13 cm. longis.

Typus : GUADALUPA, in insulis Caribaeis, in monte « Houelmont », saxicola, in honorem sylvicultoris Benai dicata. *Béna, Stehlé et Quentin* 5260, in herb. H. et M. Stehlé.

Variétés très nettement distinctes à première vue dans les colonisations épilithes du Massif basaltique du Houélmont où elle abonde constituant des touffes rampantes, pendantes et radicantes : Trace du Houélmont aux Monts Caraïbes, à Vieux-Fort et à la Ravine Sense, alt. 300-450 m. Souvent associées au *P. conulifera* Trel. var. *Stehlei* Trel., à très larges feuilles.

Peperomia rupertiana C. DC.

Espèce également très peu connue, endémique des Petites Antilles (Antigua, Dominique, Martinique et Barbade), décrite par C. DE

Espèce également très peu connue, endémique des Petites Antilles CANDOLLE (1869 : 413) et admise par DAHLSTEDT (1900 : 124). Le pipérographe genevois l'a séparée à juste raison de l'espèce collective et complexe constituée par le *P. acuminata* de Miq. (MIQUEL, 1845 : 416) non Ruiz et Pavon, dans laquelle l'avaient incluse aussi GRISÉBACH (1860 : 165) et DAHLSTEDT (*l.c.* : 123).

Elle a été typifiée sur un échantillon de la Dominique par C. DE CANDOLLE : « Dominica, super Princip. rupert caput, hb. Kew, Jardin (in h. Lenorm) ». C'est une espèce calciphile dont les caractères distinctifs figurent dans URBAN (1902 : 238-239) et dans le « Synopsis » de nos Pipérales, comparativement aux autres espèces affines (1940 : 123).

Elle offre des variations très nettes par rapport au type de Dominique dans les îles françaises, tant par le port, la longueur des épis, la densité des fleurs sur le chaton, que par la couleur, la forme et la nervation des feuilles.

Var. **genuina** Stehlé var. nov.

Caulis fere tetragonus, foliis ellipticis vel elliptico-lanceolatis, basi acutis subacutis, apice breviter attenuatis acutis obtusiusculis, 7-nerviis, laete viridibus, circiter 5 cm. longis et 3 cm. latis ; spicis limbos paulo superantibus. Spicae florentes 6-10 cm. longae et 2 mm. crassae.

Typus : DOMINICA in insulis Caribaeis, *Jardin s.n.*

Répart. géogr. ANTIGUA : *Wullschlaegel* 537 ; MARTINICA : sparsa in nemoribus, locis saxosis « Morne La Plaine » (Trois-Ilets) vocatis, *Duss* 498 ; BARBADOS in rupibus calcareis, *Eggers* 7202.

Var. **Rosetteana** Stehlé var. nov.

A var. *genuina* differt conspectu erecto et effuse ramulos, caule tetragono, foliis variis, suborbiculatis, late ellipticis vel ovato-ellipticis et semper elatis, apice subrotundatis obtusisve et interdum emarginulatis, basi rotundatis vel obtusis, 5-7-nerviis, nervis bene distinctis, laminis virentibus, circiter 4-7 cm. longis et 3-6 cm. latis, spicis limbos fere duplo superantibus. Spicae florentes 8-12 cm. longae et 1,5 mm. crassae.

Typus: MARTINICA: sur rochers volcaniques, andési-labradoritiques, de la Masselle, chemin du Marin, bois à *Tabebuia pallida* Miers, alt. 50 m., 23 février 1940, H. Stehlé et Dr Rose-Rosette 3744 in herb. H. et M. Stehlé. De même 3757 et 3759, 5 avril 1940; 3760 à Rivière Pilote et 3761, au Marin, près du Bourg, 28 avril 1940.

Variété observée également dans la localité type du Morne La Plaine aux Trois-Ilets, alt. 100 m., 24 mars 1940, Stehlé 3749, où elle se différencie à première vue de la variété précédente. Endémique.

Var. **Pinchonii** Stehlé var. nov.

A var. precedentibus differt caule cylindrice et incrassato, foliis lanceolato-ellipticis, elongatis, apice breviter attenuatis vel bene acutis, rubris vel violaceo-rubro-cinctis — i.e. margine vel in toto limbo — circiter 3-6 cm. longis et 2-2,5 cm. latis; spicis numerosis limbos fere triplo superantibus. Spicae florentes incurvatae, 10-13 cm. longae et 9 mm. crassae.

Typus: MARTINICA sur marbres et blocs calcaires zonés, dans un reliquat forestier mésophytique, route de Trinité à Tartane, 10 juin 1945, H. Stehlé et Dr Pinchon 5833, in herb. H. et M. Stehlé.

Variété très florifère, rameuse et distinguable par ses feuilles rosulées ou tachetées de violet et ses longs chatons nombreux et abondamment florifères.

Variété essentiellement calciphile. Endémique.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- CANDOLLE, C. de. 1869. Piperaceae in *DC. Prodr.* XVI, 1 : 235. Masson, Paris.
- 1902. Piperaceae in *Urban Symb. antill.* III : 159-274, Bornträger, Leipzig.
- 1923. *Piperacearum Clavis Analytica Candollea* I : 65-415.
- DAHLSTEDT, H. 1900. Studien über Süd u. Central-Amerikanische Peperomien., *Kongl. Svenska Vitensk.-Akad. Handl.* XXXIII, n° 2.
- GRISEBACH, A. 1860. Flora of the British West Indian Islands. London.
- MIQUEL, F. A. G. 1845. Animadversiones in *Piperaceas Herbarii Hookeriani. Hook. Lond. Journ. Bot.* IV : 410.
- STEHLÉ, H. 1940. Flore descriptive des Antilles françaises, II, fasc. 1. Les Pipérales. Fort de France.
- 1940 a. Piperaceae novae guadeloupenses et martinicenses. *Candollea* VIII : 74-78.